

Pour un désarmement nucléaire unilatéral de la France

Étienne Godinot
Jean-Marie Muller

27.10.2011



Pour un désarmement nucléaire unilatéral de la France

L'auteur de ces trois diaporamas, Étienne Godinot, a repris principalement le livre de Jean-Marie Muller *Les Français peuvent-ils vouloir renoncer à l'arme nucléaire ?* (éd. MAN, 2010)

Tous deux sont membres cofondateurs du *Mouvement pour une Alternative non-violente* (MAN) www.nonviolence.fr
et respectivement Président et Directeur des recherches de *l'Institut de recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits* (IRNC)
www.irnc.org



Précision

Les images présentées dans ces diaporamas nous ont été fournies par des sources diverses. Ne pouvant nous assurer qu'elles ne sont pas soumises au régime des **droits d'auteur**, nous prions leurs ayants droit éventuels de nous préciser s'ils souhaitent que nous les retirions.

Pour un désarmement nucléaire unilatéral de la France

Sommaire

- 1 - Le péril causé par les armes nucléaires
- 2 - Un référendum sur le désarmement nucléaire
unilatéral de la France
- 3 - Annexe - La position de l'Église catholique sur l'arme
nucléaire : évolution depuis 1982

1 – Le péril causé par les armes nucléaires



1 - Le péril causé par les armes nucléaires

Sommaire

- Le nucléaire civil ne doit pas nous faire oublier le nucléaire militaire
- L'immoralité intrinsèque de l'arme nucléaire
- L'infaisabilité stratégique de la dissuasion nucléaire
- La dissuasion nucléaire n'arrête pas le terrorisme
- Des armes non seulement inutiles, mais nuisibles
- La dissuasion nucléaire est dangereuse
- La dissuasion nucléaire bafoue la démocratie
- La dissuasion nucléaire est un gouffre financier
- La dissuasion nucléaire démobilise la population au sujet de sa défense
- L'illusion du désarmement nucléaire multilatéral
- Désarmement : la mauvaise foi de la France
- La mentalité nucléaire et la défaite de l'intelligence

Le nucléaire civil ...

L'énergie nucléaire est une énergie du passé :

- Elle repose sur l'extraction d'uranium, une ressource **fossile** limitée (dont la France ne dispose d'ailleurs pas sur son territoire)
- Elle est **dangereuse** (Three Mile Island, Tchernobyl, Fukushima)
- Elle est **ruineuse** (les coûts réels sont très supérieurs aux coûts prévus, par ex. ITER ou EPR, les coûts de démantèlement des centrales seront faramineux)
- C'est une fuite en avant : on ne sait pas quoi faire des **déchets**...



...ne doit pas nous faire oublier le nucléaire militaire



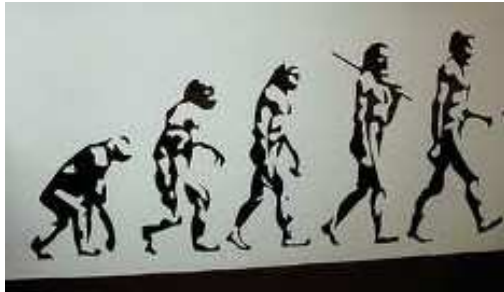
Mais Fukushima ne doit pas nous faire oublier Hiroshima : **l'arme nucléaire est intrinsèquement immorale**, et elle est infiniment plus **dangereuse** que l'énergie nucléaire.



L'enjeu de l'arme nucléaire n'est pas d'abord militaire ; il est certes politique et culturel, mais il est en premier lieu philosophique et spirituel. Il est **existentiel**.

Images : Fukushima 2011
Hiroshima 1945

L'arme nucléaire



L'arme nucléaire pose la question de la
poursuite de l'aventure humaine.



La menace de l'arme nucléaire, qui implique par elle-même le consentement au meurtre de millions d'innocents, est le reniement de toutes les valeurs qui constituent la civilisation.

Image : Hiroshima, août 1945

Une arme politique...

La bombe atomique a été larguée sur Hiroshima par le Président Truman davantage pour **impressionner les Soviétiques** que pour mettre fin à la guerre : les services secrets américains avaient appris que l'empereur du Japon voulait capituler.

Photo ci-contre : « Little Boy » (« Petit garçon » !), bombe lancée sur Hiroshima



Pour le général de Gaulle, l'arme atomique est conçue comme l'instrument de la **grandeur politique** de la France.



Emploi, menace de l'emploi

Certes, par elle-même, la dissuasion n'est pas l'emploi, mais elle est l'**emploi de la menace**, et l'emploi de la menace comporte directement la **menace de l'emploi**.

Dès lors que l'emploi de l'arme nucléaire serait un crime contre l'humanité, la menace de l'emploi est déjà criminelle.

Image : Sous-marin lanceurs de missiles nucléaires *Le Triomphant*



Une arme de dissuasion, faite pour ne pas être utilisée...



Cependant, la menace de l'emploi veut être dissuasive, c'est-à-dire qu'elle a pour finalité de conduire l'adversaire potentiel à renoncer à décider d'attaquer.



L'intention de l'emploi semble perdre son caractère criminel, dès lors que ce que recherche celui qui l'exprime, c'est de **ne pas avoir à passer à l'acte.**

Quelle rationalité ?

« Mais c'est supposer que la rationalité domine les comportements guerriers, ce qui est contredit en permanence par la réalité des guerres.

Certes, il existe une part rationnelle dans les logiques guerrières. Mais celle-ci est subordonnée et le plus souvent débordée par une pression émotionnelle qui peut être au service de buts barbares.

Ainsi la solution finale nazie était un modèle de rationalité managériale, tout comme le fut la construction des arsenaux nucléaires de tous les pays possesseurs de la bombe ».

Patrick Viveret, philosophe, politologue,
Conseiller honoraire à la Cour des Comptes



Images : La retraite de Russie (1812)
La Shoah (1939-1945)

La conscience tranquille...

Puisque la bombe est faite pour ne pas servir, le décideur nucléaire a la conscience tranquille.

Ni la méchanceté, ni la haine, qui alimentent d'ordinaire le désir du meurtre, n'animent la menace de l'emploi de l'arme nucléaire.

Là se trouve le paradoxe de la dissuasion nucléaire.



L'intention de commettre le crime absolu

Au cœur de ce paradoxe, il y a l'immoralité absolue de l'intention de commettre le **crime** absolu.

Il est en outre insensé de prendre, pour se défendre, le risque de **se détruire**.

Seuls

l'aveuglement,

l'irresponsabilité

et **l'inconscience**

peuvent expliquer l'accommodement qui unit les décideurs et les citoyens.



Un terrorisme d'État



La logique de la dissuasion implique que les décideurs politiques soient fermement déterminés à passer à l'acte.

La menace nucléaire s'apparente directement à la **prise d'otage d'une population civile.**



Les idéologues ont construit une représentation irénique de la dissuasion nucléaire totalement éloignée de la réalité guerrière de la menace des bombes nucléaires et de leur emploi potentiel.

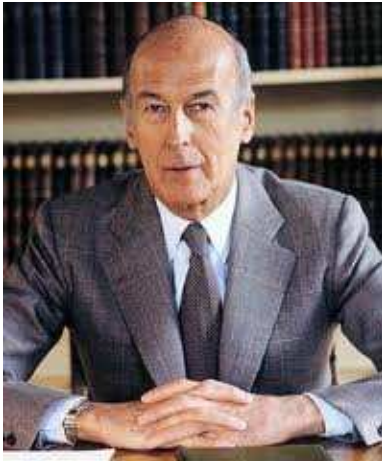
La dissuasion nucléaire, inefficace

Durant la Guerre froide, dans le scénario envisagé lors d'une confrontation armée avec l'Union Soviétique, l'emploi des armes nucléaires françaises contre les armées du Pacte de Varsovie n'aurait pas manqué de déclencher **les représailles nucléaires massives** de l'adversaire qui auraient provoqué la destruction de la France.

Le décideur soviétique pouvait donc parier rationnellement sur **l'irrésolution** du décideur français à employer des armes qui provoqueraient la destruction de son pays.



La dissuasion nucléaire, inefficace



Valéry Giscard d'Estaing, imaginant durant la guerre froide un scénario d'invasion massive des forces soviétiques en direction de l'Europe de l'Ouest, écrit :

*« Une conclusion se fait jour peu à peu : ni de loin, où je suis, ni sur le terrain, où se situent les responsables militaires, la décision d'employer l'arme nucléaire tactique n'apparaît opportune. (...) Quoi qu'il arrive **je ne prendrai jamais l'initiative d'un geste qui conduirait à l'anéantissement de la France.** »*

Valéry Giscard d'Estaing, *Le pouvoir et la vie*, tome II, *L'affrontement*, Le Livre de Poche, 1992, p. 196 s.

La dissuasion nucléaire, inefficace

Il est facile d'élaborer en chambre et de proclamer sur une estrade une rhétorique vantant les mérites de la dissuasion nucléaire. Mais lorsque survient le moment du passage à l'acte, il apparaît clairement que **la rhétorique n'a aucune prise sur la réalité.**

Les réflexions de Giscard d'Estaing montrent que le passage à l'acte est véritablement impensable, inconcevable, inimaginable, irréaliste et, surtout, qu'il serait irresponsable.



Les leçons de l'histoire



Le mur de Berlin n'a pas été détruit par les armes de l'Occident. Pour l'essentiel, il s'est effondré sous la pression de la **résistance non-violente des femmes et des hommes des sociétés civiles de l'Est** qui ont eu le courage de prendre les plus grands risques pour conquérir leur liberté.

La dissuasion nucléaire n'a joué aucun rôle dans la chute de l'empire soviétique.

Photos : Vaclav Havel et la *Charte 77* en Tchécoslovaquie

Lech Walesa et *Solidarnosc* en Pologne

Manifestation du 9 octobre 1989 à Leipzig, Allemagne de l'Est

La dissuasion nucléaire n'arrête pas le terrorisme

La dissuasion nucléaire n'offre aucune défense contre une attaque terroriste.

Au contraire, il existe de réelles probabilités pour qu'un État nucléaire soit jugé comme un acteur majeur auquel incombe la responsabilité du désordre du monde et que, de ce fait, il soit jugé comme une **cible potentielle** par des groupes terroristes.

Image : L'attentat contre les Twin Towers à New York le 2 septembre 2001

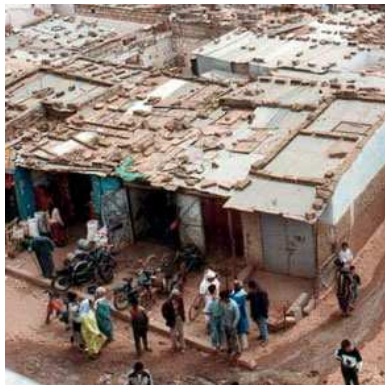


Des armes non seulement inutiles, mais nuisibles



Les armes nucléaires **ne servent à rien** non plus

- pour combattre le crime transnational, les paradis fiscaux
- pour prévenir les conflits ethniques et religieux,
- pour arrêter la guerre cybernétique.



Par les **dépenses** qu'elles occasionnent **au détriment de causes vitales et urgentes** (lutte contre la faim, la misère, la maladie, l'exclusion, l'analphabétisme, etc.), elles **engendrent l'instabilité et l'insécurité.**

Quelques paroles de responsables politiques sans langue de bois...

*« Dans le monde d'aujourd'hui, les armes nucléaires ne sont d'**aucune utilité** pour faire face aux menaces contre la sécurité. (...) Si elles servent à quelque chose, c'est à **diminuer la sécurité** de tous les États, y compris de ceux qui les possèdent. (..) Les armes nucléaires engendrent l'instabilité et l'insécurité. Elles accroissent le sentiment d'**injustice**. »*

Le représentant du Brésil à la 8^{ème} conférence
d'examen du TNP, New-York, 3 mai 2010



sans langue de bois...

*« La pérennité de dispositifs de défense basés sur l'arme nucléaire revient en fait à continuer de **jouer de façon irresponsable avec le futur de l'humanité.** (...)*

*L'arme nucléaire est à la fois **inutilisable, immorale et illégale.** »*

Micheline Calmy-Rey, ministre des Affaires étrangères
de la Suisse, 8^{ème} conférence d'examen du TNP, New-
York, 3 mai 2010



La dissuasion nucléaire est dangereuse



- à cause de la **prolifération** dans le monde;
- à cause des **risques d'accidents**.
Par exemple, un responsable du Pentagone a révélé, le 27 octobre 2010, que l'armée américaine avait perdu le contact, quatre jours plus tôt, pendant 45 minutes, avec 50 missiles nucléaires balistiques intercontinentaux d'une portée de 5 500 km. Une panne informatique est à l'origine de cet incident... (1)

(1) *Le Monde* daté du vendredi 29 octobre 2010

La dissuasion nucléaire bafoue la démocratie



Par sa structure même, la dissuasion nucléaire implique la **démission des citoyen(ne)s** qui abandonnent leur destin à la seule décision du Président de la République.

Par les pouvoirs qu'elle confère au Chef d'État, l'arme nucléaire instaure *de facto* une **monarchie absolue** de droit divin qui écarte et éloigne le peuple de décisions qui concernent son existence.

De même que Louis XIV, le Roi Soleil, disait :
« L'État, c'est moi », François Mitterrand a pu dire :
« La bombe atomique, c'est moi » [\[1\]](#)

[\[1\]](#) Intervention de F. Mitterrand sur la politique de défense de la France, 5 mai 1994.

La dissuasion nucléaire est un gouffre financier

Elle engloutit des sommes gigantesques. Le coût de l'arsenal nucléaire français de 1945 à 2010 est estimé à **228,67 milliards d'euros**. [\[1\]](#)

La France a effectué **210 essais nucléaires**, dont 146 en Polynésie, et doit maintenant indemniser les victimes...

Images

- Les essais nucléaires à Reggane, dans le Sahara algérien, ont précédé les essais en galerie dans le Hoggar (1960-1966)
- Les essais nucléaires à Mururoa et Fangataufa, dans l'océan Pacifique (1966-1996)
- Le site Laser Mégajoule au Barp, en Gironde, où sont faites des simulations informatiques d'explosions nucléaires.

[\[1\]](#) Brunot Barillot, *Audit Atomique*, Centre de documentation et de recherche sur la paix et les conflits (CRDPC)



Alors que la société démocratique doit être défendue contre les dangers qui la menacent...

Aucun peuple ne peut se passer d'une défense qui assure sa sécurité.

Mais les **menaces réelles et nouvelles** qui pèsent sur nos sociétés ne sont plus le déferlement d'unités armées poursuivant des objectifs de conquête ou d'asservissement.

Elles sont d'une toute autre nature : le fanatisme, l'intégrisme religieux, le terrorisme, les crises pétrolières, alimentaires, économiques ou écologiques, le délitement de la société minée par le chômage, etc.



Images : Le génocide au Rwanda en 1994

... la dissuasion nucléaire démobilise la population au sujet de sa défense

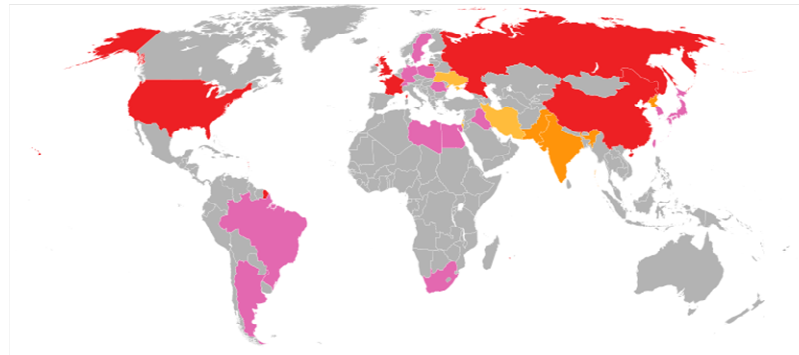
Comme naguère la **ligne Maginot** face au nazisme,

(photo ci-contre)

le risque principal de la dissuasion nucléaire, est de démobiliser la population au sujet de sa défense, et de la laisser **complètement démunie** en cas de crise ou d'agression, d'où qu'elle vienne.



L'improbabilité du désarmement nucléaire multilatéral



Le traité de non prolifération (TNP) introduit de manière discriminatoire un **déséquilibre** dans les rapports entre les États.

Il exige que les États non nucléaires renoncent à acquérir l'arme nucléaire alors même que les États nucléaires (USA, Russie, GB, France, Chine) n'ont pas renoncé à les posséder.

L'improbabilité du désarmement nucléaire multilatéral

Les États nucléaires qui ne l'ont pas signé (Inde, Israël, Pakistan) ne subissent pas la menace de sanctions.

Corée du Nord, Arabie saoudite, Iran, Syrie possèdent ou peuvent posséder l'arme nucléaire.

L'Allemagne et le Japon, géants économiques et politiques, n'ont pas l'arme nucléaire...

Le Brésil et l'Afrique du Sud **y ont renoncé** et s'en portent mieux...



La France poursuit la course aux armements



Le Traité d'Interdiction Complète des Essais nucléaires (TICE), signé par la France en 1998, vise l'interdiction universelle des essais nucléaires.

Or la France poursuit le programme **Laser Mégajoule** qui permettra d'atteindre en laboratoire des conditions thermodynamiques (densité, pression, température) similaires à celles rencontrées lors d'un essai nucléaire.

Photo : Le Centre Laser Mégajoule au Barp (Gironde)

La mauvaise foi de la France

De même, le programme de construction de 60 **missiles balistiques intercontinentaux M-51** destinés à remplacer les missiles M-45 de la Force océanique stratégique (FOST) et le **missile de croisière ASMP-A** (Air Sol Moyenne Portée Amélioré) de la composante nucléaire aéroportée ne respectent ni l'esprit ni la lettre de l'article VI du TNP.

Derrière toutes ces décisions se profile l'emprise des lobbies de l'industrie d'armement sur les décideurs politiques.

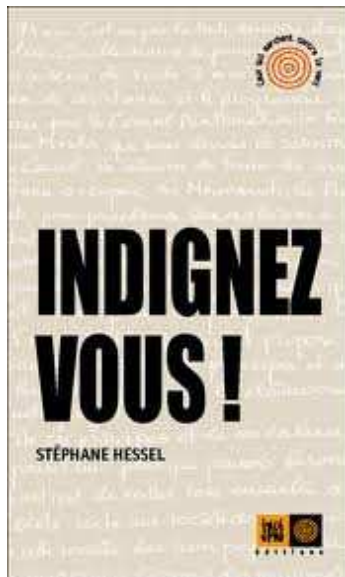


Images : Missile intercontinental M 51
Missile de croisière ASPM-A

La « mentalité nucléaire »



Le plus grave, et donc le plus inquiétant, c'est le triomphe de la « mentalité nucléaire » qui **inhibe la conscience** des citoyens.



Ceux-ci ont perdu toute faculté d'indignation devant le fait que l'ingéniosité de l'homme se pervertit dans la fabrication d'armes de destruction massive.

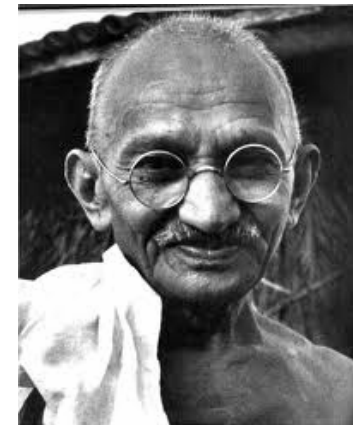
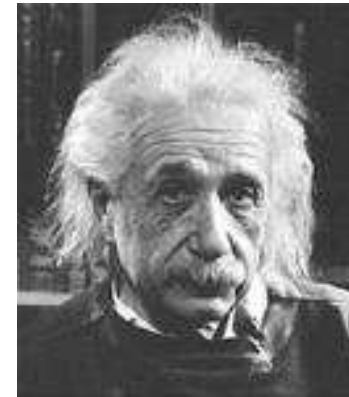
La défaite de l'intelligence

L'existence même de l'arme nucléaire consacre l'échec de toutes les morales, de toutes les philosophies, de toutes les spiritualités, de toutes les sagesse, de toutes les religions.

La dissuasion nucléaire est la défaite de la raison, la défaite de la pensée, la défaite de l'intelligence.

Images

- Albert Einstein : « Si j'avais su, je me serais fait plombier »
- Mohandas Gandhi : « J'affirme que celui qui a inventé la bombe atomique a commis la plus grande faute dans le domaine de la science »



« Dernier degré de sauvagerie »



Le 8 août 1945, deux jours après l'explosion de la bombe atomique sur Hiroshima, un jour avant qu'une seconde bombe ne soit lancée sur Nagasaki, Albert Camus écrit dans *Combat*

« *La civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. (...)*

Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison »

[1] Albert Camus, *Actuelles, Chroniques 1944-1945*, op. cit., p .82.

« La barbarie polytechnique »

Dans les dernières années de sa vie, Georges Bernanos n'a cessé de protester contre la bombe atomique.

« *La civilisation de la bombe atomique* » est intolérable et, face à elle, l'homme raisonnable ne peut qu'opposer l'objection de sa conscience :

« *À un monde de violence et d'injustice, au monde de la bombe atomique, on ne saurait déjà plus rien opposer que la **révolte des consciences**, du plus grand nombre de consciences possible* » [1].

En octobre 1946, il écrivait encore :

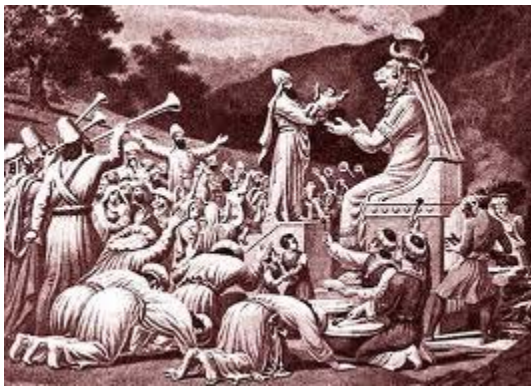
« *La barbarie polytechnique menaçante n'a plus devant elle que des consciences* » [2].



[1] Georges Bernanos, *Français si vous saviez*, Paris, Gallimard, 1961, p. 127.

- [2] *Ibid.*, p. 211

Une double aliénation de l'homme moderne



En réalité, la croyance dans l'arme nucléaire se fonde irrationnellement dans la confiance qui nous a été inculquée par la civilisation moderne dans **la Technique** et dans **l'État**.

Pour renoncer à la bombe, il faudrait que l'homme d'aujourd'hui ait le courage d'oser se libérer de cette double emprise qui le rend inconscient et irresponsable.

En définitive, l'arme nucléaire est une **idole**, celles et ceux qui lui rendent un culte sont des idolâtres. ■